

C'EST ARRIVÉ DEMAIN

Dans son souci d'Éducation Populaire, Garembourg-sur-Baïse, Ville « en transition », s'efforce de faire évoluer les attentes des citoyens concernant la fonction de l'école. Elle a réussi à intéresser à son projet un groupe d'enseignants appartenant à divers mouvements pédagogiques. Plusieurs d'entre eux se sont portés volontaires pour investir une école en difficulté, l'école Louise Michel. Certains professeurs du collège Langevin Wallon s'associent à l'opération avec l'espoir d'intéresser le Principal et de constituer un mini collège au sein de l'établissement, afin d'établir une continuité avec le projet démarré dans le primaire. L'équipe municipale suit étroitement le projet avec la conviction qu'il constitue un levier pour enrichir la vie citoyenne. Elle participe au Conseil de Suivi et d'Évaluation (CSE)¹ et assure le secrétariat, notamment la tenue du Carnet de Bord particulièrement utilisable pour alimenter les débats citoyens qui ont lieu périodiquement dans les quartiers et dans certains groupes HLM.

Raymond MILLOT

C.S.E.
COMPTE-RENDU
DE LA SÉANCE DU
11 DÉCEMBRE 2011

Ordre du jour :

- A) suivi des actions AMAP²
- B) Jumelage des collégiens avec des élèves de Cotonou
- C) maraîchage de proximité, intérêt et difficultés d'une participation aux travaux des maraîchers

Nous ne rendons compte ici que du point A.

A) suivi des actions AMAP

Au cours de cette séance plus longue qu'à l'ordinaire, les enseignants, à la demande des représentants de parents (FCPE), se sont efforcés de décrire très concrètement leur pratique pédagogique.

Les enseignants rapportent tout d'abord les travaux scolaires et extra scolaires portant sur une AMAP desservant des habitants des quartiers où se trouve l'école Louise Michel. Madame Florence Jallieu, professeur des écoles, fait l'exposé suivant (résumé par les soins du secrétariat)...

1. Le CSE est constitué de membres permanents (élu municipal à l'Éducation, représentants du conseil des parents, représentants des enseignants 1^{er} et 2nd degré, délégués du conseil d'enfants) et de participants occasionnels (représentant du « secteur éducatif » concerné – ici le secteur consommation – parents observateurs, militants de quartiers). **2.** AMAP = Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne.

1) L'ENQUÊTE

1.1) des enfants sont chargés d'enquêter auprès des parents adhérents et de la librairie « L'œil Écoute » (lieu de dépôt des paniers).

Florence Jallieu présente des mots clé qu'elle a écrits au tableau (électronique) sous la dictée des enfants enquêteurs :

1.2) travail de « rédaction »

paniers	(contenu des paniers)
saisonniers	(légumes saisonniers non calibrés, non lavés)
bio, 20 km	(qualité : bio, frais, transportés sur 20 km)
4, hebdomadaire	(quantité ; pour 4 personnes hebdo)
intermédiaire	(la distribution : pas d'intermédiaire, « du producteur au consommateur »)
gracieuse	(local mis à disposition : aile de la Librairie)
paiement en nature	(nettoyage paiement en nature de l'employé : 2 paniers hebdo gratuits)
contrat	(un contrat décrit les engagements réciproques)
supérieur	(coût supérieur à ceux du marché et des grandes surfaces)

● **phase 1 :** par équipes de 3, les enfants doivent rédiger un compte-rendu incluant tous les termes figurant au tableau (les fonctions de rédacteur et de frappe sur l'ordinateur sont tournantes). La consigne est donnée de chercher à comprendre pourquoi l'ordinateur souligne en rouge des mots pouvant être mal orthographiés avant de regarder la proposition du logiciel.

● **phase 2 :** les 5 rédactions produites apparaissent sur le Tableau Blanc Électronique. Elles sont lues à haute voix par les auteurs (F. Jallieu précise les indications qu'elle donne aux enfants pour le passage de la lecture silen-

cieuse à la lecture orale de communication)

● **phase 3 :** nettoyage orthographique définitif (les mots fautifs sont soulignés par la maîtresse, les enfants (ou, s'il le faut, la maîtresse) donnent l'explication nécessaire. La maîtresse indique qu'il faudra connaître telle ou telle règle (par exemple elle signale qu'il faudra faire un travail systématique sur er et é (usage du logiciel ORTHO au cours de la période consacrée aux exercices).

● **phase 4 :** synthèse des textes (comparaison des phrases rédigées et choix des plus précises). Le lendemain la maîtresse présente, en parallèle, le texte adopté collectivement et le texte qu'elle a « réécrit » avec les mêmes matériaux en restant au plus près du texte initial. Les enfants sont invités à comprendre le pourquoi des modifications (sur la forme), occasion d'un travail sur la syntaxe. Ils peuvent contester les modifications qui dénatureraient leur point de vue.

● **phase 5 :** travail sur la mise en page (usage du traitement de texte) pour le journal qui est distribué à tous les « coéducateurs » (dont les parents) mais aussi vendu au prix du papier chez le marchand de journaux du quartier.

2) L'ENQUÊTE CHEZ LE PRODUCTEUR

Florence Jallieu présente le déroulement de l'enquête : le groupe d'enfants (15) accompagnés de deux parents ont utilisé le minicar de la Mairie pour se rendre chez un des maraîchers de Phares (le conducteur ayant aussi une fonction éducative précisée dans son contrat).

N.B. D'une manière générale, les enseignants ne participent pas au voyage, ce qui leur dégage du temps pour du travail avec des petits groupes occupés à d'autres projets ou à des exercices systématiques)

2.1) le travail préalable : établissement des questions (par les enfants) : - *Combien de clients ? - Pourquoi « bio » ? - Comment composez-vous les paniers pour assurer la variété ? - Combien de travailleurs ? - Comment sont-ils payés ? - Qui commande ?*

2.2) le travail sur la langue (écrite et orale). Travail « fonctionnel » car il s'agit d'une production (article pour le journal), qui doit réellement informer les adultes, voire transformer leurs conceptions, provoquer leurs réactions.

La maîtresse souligne au passage qu'une transformation du statut des enfants en découle : leurs idées sont

prises en considération, méritent discussion... Les enfants doivent en considérer les conséquences possibles, mesurer les limites du pouvoir dont ils disposent. Ils peuvent à l'occasion réfléchir sur leur statut, établir des comparaisons, composer avec les réalités familiales...

2.3) Un parent accompagnateur précise le déroulement du voyage et de la visite. Il constate que l'excitation qui régnait au début de l'année lors des voyages a pratiquement disparu. Selon lui, les enfants constatent qu'il ne s'agit pas d'une parenthèse dans la vie scolaire mais d'un temps nécessaire dans la réalisation du projet.

2.4) L'enseignante présente l'information recueillie et les sujets débattus :

- « clients coopératifs » il y en a 121.

Questions : et les autres habitants ? ils sont obligés d'aller à PETIPRIX ?

Prolongement : il faudrait comparer les prix ! (une équipe en sera chargée)

- « légumes de saison » à partir d'une remarque : « moi j'ai mangé des fraises hier soir, eux ils mettent seulement des pommes ! » discussion sur le prix (à comparer) le lieu de production

(Almeria) et donc les km de camion, le CO2,

Prolongement : on décide d'étudier la carte d'Espagne, de s'informer sur le lieu de production, les méthodes bio ? pas bio ? signification, conséquences

- « les travailleurs » et « qui commande » : ils sont 5 avec le patron mais ils disent qu'ils sont dans une... SCOOP ? (on décide d'en reparler un autre jour), ils ont l'air « joyeux, rigolos ! »

- Un enfant a vu un reportage sur la 7 qui montre les conditions de travail des ouvriers d'Almeria en Espagne. Les autres enfants expriment leur indignation (« des esclaves » ! ils évoquent les ancêtres d'Angela). Prolongement : on décide qu'on fera des comparaisons entre les situations...

3) LES PROLONGEMENTS PRÉVUS ET IMPRÉVUS

Outre la rédaction d'un dossier pour le journal, il a été décidé d'aller questionner les marchands de légumes et le directeur de PETIPRIX sur l'origine, la qualité, le prix de leurs produits, leur empreinte écologique, lieu de production, et leur opinion sur les AMAP. Les réponses feront partie du dossier.

3.1) Une enquête dans les familles est prévue : « Et vous, aimeriez-vous être clients d'une AMAP ? » Une proposition d'affiche expliquant la vie de ceux qui cultivent les fraises à Almeria est discutée. Pourra-t-on la mettre sur la vitrine de PETIPRIX ?

Devant cette proposition, la maîtresse est amenée à préciser que c'est une action de citoyens et que le conseil d'école cherchera ce que les enfants peuvent faire ou ne pas faire à ce sujet. Une fille (de militants ?) insiste et estime « qu'on pourrait au moins faire des affichettes » dont elle propose le contenu « manger moins, mais manger mieux pour pas plus cher ». En même temps, elle remarque qu'elle « déteste les topinambours » qui font partie du panier en ce moment ! La maîtresse lui a demandé si le texte de l'affichette est le produit de sa réflexion ou de ce que disent les parents. Réponse « les deux »...

3.2) autre imprévu : des enfants disent que « les repas de SODECO sont dégueulasses » et demandent qu'on interpelle les services municipaux pour qu'ils travaillent avec les AMAP. L'idée est notée et sera proposée à un prochain conseil d'école.

4) QUESTIONS DU CONSEIL DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

● **des parents** : *« je vois assez bien l'intérêt pour la langue orale et écrite, mais pour les math, ça se réduit à du calcul. Avez-vous par ailleurs un atelier mathématique ? »* (oui)

« N'entraînez-vous pas les enfants dans des sujets politiques ? » (non : cf. notre réponse sur les esclaves d'Almeria, mais nous entendons former des citoyens critiques et actifs)

● **de l'élú à l'Éducation** : *« vous allez me créer des difficultés avec les services restauration, mais je vous appuierai : mon fils utilise le même mot que les enfants de cette école pour parler des repas »*

● **d'un des enseignants** : *« il faut jongler avec le temps pour mener de pair projet et temps de systématisation (exercices, mémorisation des règles, etc.). On s'interroge sur la séparation adoptée du temps de systématisation (trois semaines de production – une semaine entièrement consacrée à la systématisation) car il faut auparavant (surtout avec les plus jeunes) qu'on amène les enfants à prendre conscience de cette nécessité pour qu'ils en comprennent les contraintes... »*

● **de l'enseignante** qui reprend la parole pour préciser que *« dans son école, on entend donner du sens aux apprentis-*

sages scolaires et on cherche à « instituer le citoyen » autrement qu'en enseignant un catéchisme « républicain »

CONCLUSION DU PRÉSIDENT DE SÉANCE

« Les parents disent qu'ils comprennent mieux la démarche pédagogique mais ils ont besoin de comprendre ce que recouvre l'objectif « maîtrise des langues » : ils perçoivent en effet que les pédagogues donnent à cette expression une signification qui diffère de ce qu'ils ont connu eux-mêmes... Ils souhaiteraient en outre connaître le dispositif d'évaluation en cours d'élaboration au plan national. D'après mes informations, une rencontre entre différentes recherches-action et l'Institut de la Recherche portant sur ce thème doit avoir lieu prochainement. L'élú pense pouvoir y participer ainsi qu'un des parents observateurs. » ●

Cette fiction est une illustration des propositions énoncées dans l'éditorial de ce présent numéro, et notamment de celle « d'accompagner l'enfant dans l'expérience du monde réel pour qu'il construise ses manières de penser et de sentir en même temps qu'il agit au sein des réseaux sociaux et économiques de son environnement ».